

TU TE SOUVIENDRAS DE MOI

du 13 au 25 mars 2018

salle Jacques Audiberti

de **François Archambault**

mise en scène

Daniel Benoin

avec

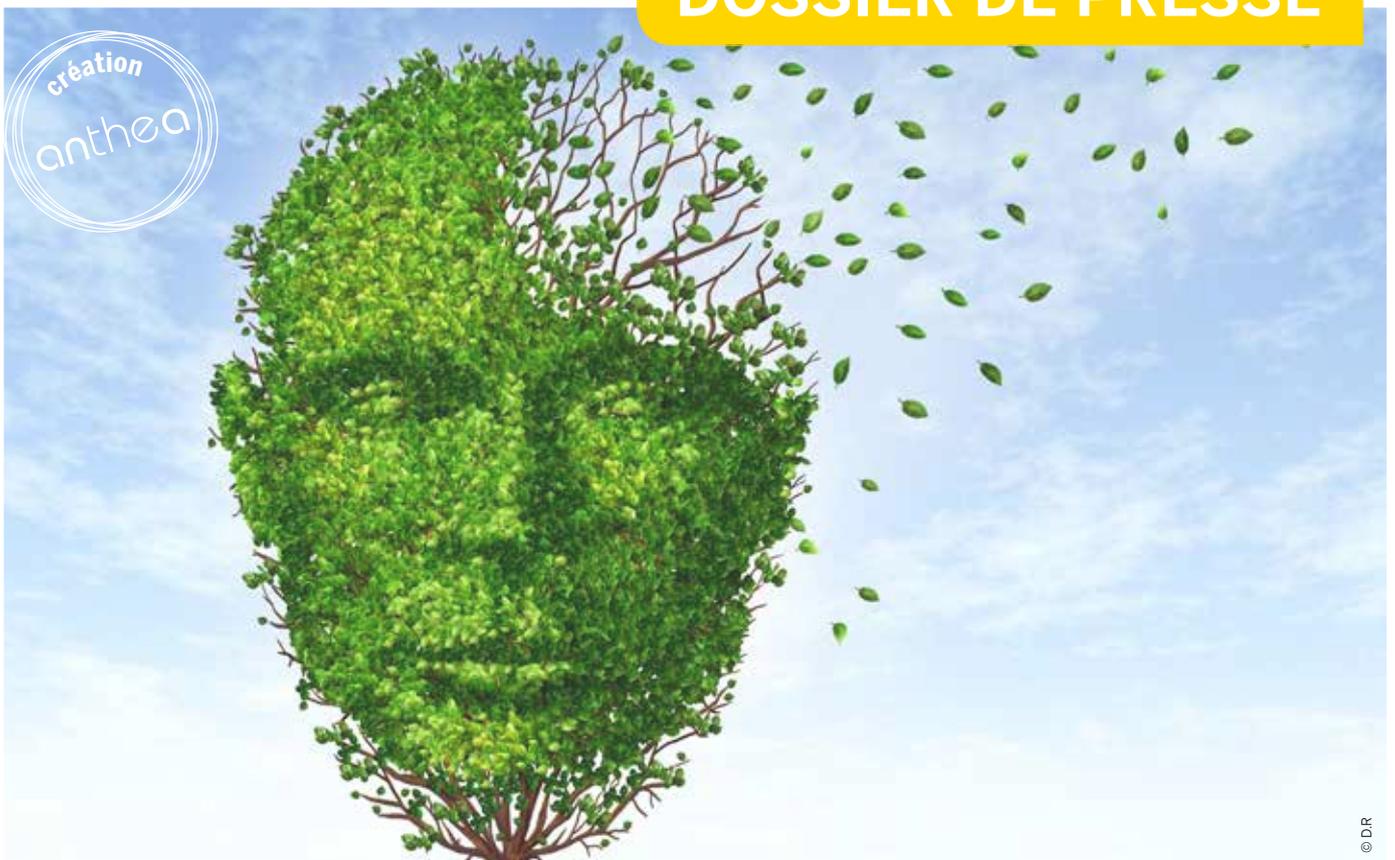
Patrick Chesnais,

Emilie Chesnais, Frédéric de Goldfiem,

Nathalie Roussel et Fanny Valette



DOSSIER DE PRESSE



CONTACTS PRESSE

Vincent Brochier • v.brochier@anthea-antibes.fr • 04 83 76 13 11

Lisa Biancheri • l.biancheri@anthea-antibes.fr • 04 83 76 13 26

anthéa, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00

contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr



TU TE SOUVIENDRAS DE MOI



de **François Archambault**

adaptation **Philippe Caroit**

mise en scène **Daniel Benoin**

avec **Patrick Chesnais, Emilie Chesnais,
Frédéric de Goldfiem, Nathalie Roussel et Fanny Valette**

scénographie **Jean-Pierre Laporte**

costumes **Nathalie Bérard-Benoin**

assistante mise en scène **Alice-Anne Filippi Monroché**

lumière **Daniel Benoin**

vidéo **Paulo Correia**

coproduction **anthéa, théâtre d'Antibes et DBP**

salle Jacques Audibert

durée 1h40

DATES DE REPRÉSENTATION À ANTHÉA

mardi 13 mars 2018 | 20h00

mercredi 14 mars 2018 | 20h30

jeudi 15 mars 2018 | 14h00 (scolaire)

vendredi 16 mars 2018 | 20h30

samedi 17 mars 2018 | 20h30

dimanche 18 mars 2018 | 15h30

mardi 20 mars 2018 | 20h00

mercredi 21 mars 2018 | 20h30

jeudi 22 mars 2018 | 20h00

vendredi 23 mars 2018 | 20h30

samedi 24 mars 2018 | 20h30

dimanche 25 mars 2018 | 15h30

UNE RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE AURA LIEU À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION
DU MARDI 20 MARS 2018



L'HISTOIRE

Édouard, un ancien universitaire rattrapé par l'âge et les premiers signes de la maladie d'Alzheimer commence à perdre ses repères. Jusqu'ici exposé dans les médias pour délivrer ses doctes analyses politiques et sociales, il doit désormais la mettre en veilleuse. Or Édouard n'est pas homme à renoncer et juge que son avis compte encore. Il devient pesant pour tout le monde et puisque personne de son entourage ne semble prêt à veiller sur lui, il finit par être placé sous la garde de Bérénice, la fille du nouveau conjoint d'Isabelle, sa propre fille. La rencontre avec cette ado détachée et attachante, amène Édouard à revisiter un passage de son histoire personnelle appartenant à un passé refoulé : il n'a pas dit son dernier mot.

CE QU'ILS EN DISENT

La pièce de François Archambault parle d'Alzheimer. Voilà un sujet particulièrement compliqué à traiter aujourd'hui. Mais si la pièce de cet auteur québécois a provoqué un tel enthousiasme partout dans le monde c'est parce qu'elle nous parle de ce fléau avec pertinence, intelligence et surtout drôlerie. Édouard, interprété par Patrick Chesnais qui correspond magnifiquement dans toutes ses facettes à ce personnage, trouve dans la maladie une manière de transformer sa vie, de l'embellir et finalement de la préférer à celle qui était la sienne auparavant. C'est en définitive un formidable hymne à la vie et au bonheur que nous propose l'auteur et dès lors un nouveau regard sur le monde d'aujourd'hui.

Daniel Benoin



INTERVIEW DU METTEUR EN SCÈNE

DANIEL BENOIN

Après *Ça va ?* de Jean-Claude Grumberg, *Le Remplaçant* d'Agnès Desarthe, *Misery* de Stephen King, vous avez décidé de mettre en scène le texte *Tu te souviendras de moi* de François Archambault. Pourquoi est-il important pour vous de mettre en scène des auteurs contemporains, vivants ?

J'ai adopté cette position depuis longtemps déjà. J'ai monté de nombreuses pièces classiques jusqu'en 2004. Les différentes fonctions que j'occupais néanmoins à l'époque (Président de la Convention théâtrale européenne, directeur du Forum du théâtre européen et initiateur du Centre européen de la jeune mise en scène) m'ont conduit à développer ma sensibilité pour la création contemporaine internationale. C'est à ce moment que j'ai pris la décision de monter principalement des textes contemporains, au moins pendant une période qui s'étend de 2004 à aujourd'hui, ou à demain...

Cela ne veut pas dire que j'abandonne le théâtre classique mais il est essentiel de montrer ce qui est en train de s'écrire. Le théâtre est un art extrêmement archaïque qui doit se renouveler du côté du public comme des artistes. Il n'est cependant pas impossible que je monte de nouveau une pièce classique dans un avenir plus ou moins proche.

***Tu te souviendras de moi* est l'histoire d'Edouard, un homme de 65 ans atteint de la maladie d'Alzheimer. Est-ce un sujet difficile à aborder ?**

C'est un sujet difficile à aborder effectivement. C'est d'autant plus délicat que la maladie d'Alzheimer a été souvent abordée au théâtre et au cinéma ces dernières années. Ce qui m'a attiré c'est la manière dont l'auteur parle de cette maladie : il a réussi à supprimer toute forme de pathos tout en racontant une vraie histoire. Cette pièce possède un vrai schéma dramatique qui permet d'avancer vers un dénouement vraiment théâtral . Il y a également des moments de vraie comédie . Le personnage d'Edouard a énormément d'humour.

Pourquoi avoir choisi de monter cette pièce en particulier ?

La pièce m'a été apportée par Patrick Chesnais qui souhaitait que je le mette en scène dans cette pièce.. J'ai été assez facilement convaincu que c'était une pièce tout à fait étonnante pour les raisons que j'ai dites : il n'y a pas de pathos, la pièce suscite au contraire une belle émotion ainsi qu'une réelle drôlerie. C'est aussi une pièce qui montre la maladie d'Alzheimer comme une image du monde d'aujourd'hui : celui qui est atteint par cette maladie oublie ce qui vient de se passer, seul le moment présent compte. À l'image de notre société qui semble également effacer



les informations du moment présent au profit des suivantes. Nous sommes dans une sorte d'Alzheimerisation du monde, que ce texte illustre par le biais de la rencontre entre Edouard et Bérénice.

Les personnages d'Edouard (65 ans) et Bérénice (17 ans) représentent tous les deux des générations différentes ainsi que des modes de pensées. Est-ce que vous souhaitez particulièrement évoquer le sujet des écarts intergénérationnels ?

Oui bien sûr, c'est un sujet auquel je suis confronté tous les jours avec mes enfants. Les nouvelles technologies ont bouleversé notre société, les liens sociaux ont évolué ainsi que nos systèmes d'information, nos habitudes. Cela entraîne inévitablement des écarts de compréhension entre les générations. Il n'est pas question dans ce texte de défendre l'un ou l'autre des points de vue, il s'agit de seulement de les rappeler afin d'en discuter réellement.

Le texte comporte des didascalies ainsi que des indications très précises. Quel traitement avez-vous fait de ces indications ?

Concernant la chanson évoquée dans le texte, par exemple, je ne vais pas m'en servir dans la pièce. Tout d'abord parce que Salvatore Adamo a fait de plus belles chansons que *Mes mains sur tes hanches*, ce ne serait donc pas celle que je choisirai. Ensuite, lorsque ce texte a été monté au Canada, les artistes ont fait le choix d'utiliser la chanson qui porte le nom de la pièce, *Tu te souviendras de moi* de Yvette Giraud. Malgré les didascalies, nous restons libres de faire des choix de mise en scène différents. Pour ma part, je m'accorde une certaine liberté quant à ces indications, bien qu'elles soient très pertinentes. Nous sommes encore dans la période de création alors il n'est pas non plus exclu qu'elles soient appliquées.

Vous avez également souhaité intégrer la vidéo dans le spectacle. Dans quel cadre sera-t-elle envisagée ?

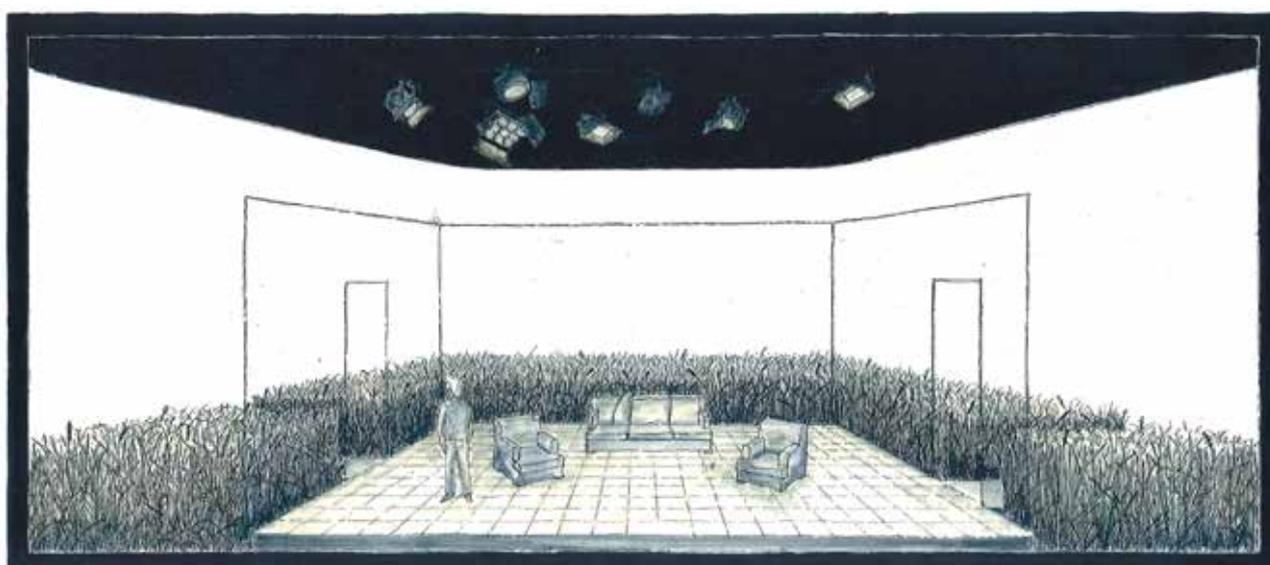
Je souhaitais montrer, sur un autre plan que la scène, l'état d'esprit d'Edouard. Il était important de trouver un moyen d'exprimer ce qui ne se voit habituellement pas : ses idées, celles qu'il maîtrise ou pas, ses souvenirs aussi. Bien sûr, comme je le disais, nous sommes en train de créer le spectacle ce qui signifie que tout est encore possible.

LE DÉCOR CROQUIS ET NOTE D'INTENTION DE JEAN-PIERRE LAPORTE



À la lecture de la pièce, j'ai remarqué dans les didascalies que François Archambault situait la maison non loin de Paris, à la campagne, comme si celle-ci avait poussé au milieu d'un champ de phragmites. L'auteur explique lui-même que les phragmites sont des roseaux sauvages et je me suis demandé pourquoi il avait choisi d'évoquer particulièrement ces phragmites. Il s'avère que ces roseaux sont une espèce particulièrement invasive.

Cela m'a rappelé le roman *L'Écume des jours* de Boris Vian dans lequel la jeune Chloé tombe malade et les médecins trouvent dans ses poumons un nénuphar. Le nénuphar représente la métaphore de la maladie. Je me suis donc demandé si Archambault ne voulait pas dire que les phragmites sont la métaphore de la maladie d'Alzheimer, c'est à dire l'envahissement de la maladie. Ceci est l'origine de ma réflexion sur l'environnement de la pièce. J'ai donc proposé un décor unique : une maison entourée de phragmites envahissant progressivement l'espace.



Il y a donc une certaine unité de lieu en dehors de la première scène qui se passe dans un studio de télévision surplombé de projecteurs visibles au plafond. Un seul changement de décor est donc nécessaire entre le studio de télévision et le huis clos familial.



BIOGRAPHIES

DANIEL BENOIN | MISE EN SCÈNE

Daniel Benoin a mis en scène plus de cent pièces en France et plus de 25 à l'étranger, des opéras, des réalisations pour la télévision et un long métrage pour le cinéma (*Bal perdu*). Il a également traduit de nombreuses pièces de théâtre et a écrit : *Sigmarinen* (France), éditée par Actes Sud-Papiers. Il a été comédien au théâtre, à la télévision, au cinéma.



Derniers spectacles

THÉÂTRE :

- 2017 *Misery*, d'après Stephen King (reprise)
Ça va ? de J.C Grumberg (tourné)
- 2016 *Le Remplaçant* d'Agnès Desarthe
Le Souper, J.C Brisville (reprise)
Ça va ? de J.C Grumberg
- 2015 *Le Souper*, J.C Brisville
- 2013 *La Contrebasse* de Patrick Süskind
- 2012 *L'Enterrement [Festen... la suite]* de Thomas Vinterberg et Mogens Rukov
Après tout, si ça marche... (Whatever Works) d'après le film de Woody Allen
Le Roman d'un trader de Jean-Louis Bauer (reprise et tournée)
- 2010 *Des jours et des nuits à Chartres* de Henning Mankell
Le Collectionneur de Christine et Olivier Orban
Le Rattachement de Didier Van Cauwelaert (retransmission sur Fr 3)
- 2009 *Le Roman d'un trader* de Jean-Louis Bauer
A.D.A. : L'Argent des autres de Jerry Sterner (reprise et retransmission en direct sur France 2)
- 2008 *Faces* d'après le film de John Cassavetes (reprise)
Rock'N'Roll de Tom Stoppard
Le Nouveau Testament (reprise)
- 2007 *Faces* d'après John Cassavetes
Le Nouveau Testament de Sacha Guitry
- 2006 *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco
- 2005 *Maître Puntilla et son valet Matti* de Bertolt Brecht
- 2004 *Sortie de scène* de Nicolas Bedos
Gurs : Une Tragédie européenne de Jorge Semprun
A.D.A. : L'Argent des autres de Jerry Sterner

OPÉRA :

- 2018 *Les Noces de Figaro* de Wolfgang Amadeus Mozart (création: Opéra de Nice et anthéa)
- 2017 *La Chauve-Souris* de Johann Strauss (Opéra de Bari)
- 2017 *Madame Butterfly* de Giacomo Puccini (reprise) (Opéra de Toulon)
Carmen de Georges Bizet (Opéra de Nice)
- 2016 *La Chauve-Souris* de Johann Strauss (Opéra de Trieste)
La Bohème de Giacomo Puccini (anthéa)
- 2015 *Une tragédie florentine* d'A. von Zemlinsky (Opéra de Monaco)
- 2014 *Dreyfus* de Michel Legrand (création mondiale), livret Didier Van Cauwelaert, (Opéra de Nice)
- 2013 *Madame Butterfly* de Giacomo Puccini (anthéa)
- 2012 *Madame Butterfly* de Giacomo Puccini (Opéra de Nice)
- 2011 *La Marquise d'O* de René Kœring, (création mondiale) (Opéra de Monaco)
- 2008 *La Bohème* de Giacomo Puccini (Opéra Nice)
- 2007 *Madame Butterfly* de Giacomo Puccini (Opéra de Salerno)
- 2006 *Wozzeck* d'Alban Berg (Opéra de Nice)
- 2005 *Nabucco* de Verdi (Opéra National de Seoul)
- 2003 *La Bohème* de Giacomo Puccini (Opéra Nice)



PATRICK CHESNAIS |

Il a essayé de toute la force de ses convictions et de son talent de rentrer dans le rang, d'être conforme, et même formaté. Discipliné, présentable et représentable. La preuve en est : après un premier Prix au conservatoire, il a obtenu 7 D'Or, César, Molière, Prix de la Critique, plusieurs prestigieux prix d'interprétation, et même une Nomination du meilleur acteur européen... et même un prix de meilleur Jeune réalisateur de cinéma à cinquante ans passés. Et même la Légion d'honneur. C'est dire la somme d'énergie déployée pour plaire aux parents.

Extrait d'une critique de Bertrand Poirot-Delpech, (Le Monde), à son concours de sortie du Conservatoire: « Patrick Chesnais fera la grande carrière qu'il mérite s'il continue à se rebeller contre les directives qu'on lui donne au conservatoire ».

Pourtant élève modèle, il voulait avant tout faire plaisir à ses professeurs et montrer à ses metteurs en scène, partenaires et producteurs quel acteur normal il pouvait être. Surtout être dans le moule! Rebelle malgré lui, subversif sans le savoir, il a passé sa vie à essayer de prouver qu'il était un bon élève, puis un homme calme et modéré ainsi qu'un acteur discipliné et un metteur en scène consensuel.

Quelques décennies plus tard environ, après plus de 80 films pour le cinéma, beaucoup pour la télévision et presque autant de pièces pour le théâtre, extrait d'une critique de Pierre Marcabru, (Le Figaro): « Il n'y a pas deux Chesnais et son art où la difficulté d'être se mêle à l'excentricité du comportement échappe à toutes les règles. ». Considéré malgré tout comme un des meilleurs acteurs français, il sait qu'un jour viendra où il leur montrera à quel point il est leur semblable. Tremblez, ce jour est proche. En attendant, ça lui prend tout son temps et son énergie entre deux cocas light.

Derniers films au cinéma depuis 2006:

- 2006** *Je ne suis pas là pour être aimé* de Stéphane Brizé (nomination aux césars du meilleur acteur)
- 2007** *Héros* de Bruno Merle
- 2007** *Le prix à payer* d'Alexandra Leclerc
- 2007** *Le scaphandre et le papillon* de Julian Schnabel
- 2008** *La jeune fille et les loups* de Gilles Legrand
- 2008** *Une chanson dans la tête* d'Hany Tamba
- 2008** *Home, sweet home* de Didier Le Pécheur
- 2009** *Le code a changé* de Danièle Thompson
- 2009** *Quelque chose à te dire* de Cécile Télermann
- 2010** *600 kilogs d'or pur* d'Eric Besnard
- 2011** *Fils unique* de Miel Van Hoogenbent
- 2012** *Tu seras mon fils* de Gilles Legrand
- 2013** *Bienvenue parmi nous* de Jean Becker
- 2013** *Douze ans d'âge* de Frédéric Proust
- 2013** *Les beaux jours* de Marion Vernoux (nomination aux césars, second rôle)
- 2014** *La braconnière* de Samuel Ronnière
- 2015** *La liste de mes envies* de Didier Le Pécheur
- 2016** *Le grand partage* d'Alexandra Leclère
- 2016** *Celui qu'on attendait* de Serge Avédikian
- 2017** *Juillet-août* de Diastème
- 2017** *Les Ex* de Maurice Barthélémy
- 2018** *Moi et le Che* de Patrice Gautier

Dernières pièces au théâtre

- 2009** *Cochons d'Inde* de Sébastien Thiéry, m.e.s. Anne Bourgeois, théâtre Hébertot Molière du meilleur acteur
- 2011** *Toutou* de Daniel Besse, m.e.s. Anne Bourgeois, théâtre Hébertot
- 2012** *Tartuffe* de Molière, m.e.s. Marion Bierry, Théâtre de Paris
- 2013** *La Vérité* de Florian Zeller, m.e.s. Patrice Kerbrat
- 2013** *Inconnu à cette adresse* de Kressmann Taylor, Théâtre Antoine
- 2014** *Dostoïevsky, le démon du jeu* de Virgil Tanase, Festival d'Avignon Off
- 2015** *Le Souper* de J.-C. Brisville, m.e.s. Daniel Benoin, anthéa puis Théâtre de la Madeleine
- 2016** *Une famille modèle* de Ivan Calbérac, m.e.s. Anne Bourgeois, Théâtre Montparnasse
- 2017** *Honneur à notre élue* de Marie NDiaye, m.e.s. Frédéric Bélier-Garcia, Théâtre du Rond Point
- 2017** *Tant qu'il y a de l'amour* de Bob Martet, m.e.s. Anne Bourgeois, théâtre de la Michodière



EMILIE CHESNAIS

Emilie Chesnais s'est formée à Londres, à la prestigieuse London Academy Of Music and Dramatic Arts. Elle est sélectionnée aux Talents Cannes Adami et tourne sous la direction de Léa Fazer.

Au cinéma elle a tourné avec Nicole Garcia, Marc Esposito, Frederic Sochjer, Emmanuelle Millet, Garth Jennings, Charles Nemes, Léa Fazer ou encore Emmanuelle Cuau.

Elle a tourné dans plusieurs téléfilms et séries et récemment dans *Le Bureau des Légendes*, *The Affair*, *Capitaine Marleau* réalisés respectivement par Eric Rochant, Jeffrey Reiner et Josée Dayan. Elle a aussi travaillé avec Christian Bonnet, Manuel Bourshinac, Jean-Daniel Verhaeghe, Stéphane Kurc, Pascal Chaumeil.

Au théâtre elle a joué dans de nombreuses pièces dont *L'Éloignement* de Loleh Bellon mise en scène par Bernard Murat au Théâtre Edouard VII, *L'Anniversaire* d'Harold Pinter mise en scène par Michel Fagadau à la Comédie des Champs-Élysées, *Le Tartuffe* de Molière mis en scène par Marion Bierry au Théâtre de Paris, *La Serva Ammorosa* de Carlo Goldoni mis en scène par Christophe Lidon au Théâtre Hébertot, *Doute* de John-Patrick Shanley mis en scène par Robert Bouvier au Petit Hébertot, *Manque* de Sarah Kane mis en scène par Ludovic Lagarde au Théâtre de la Cité Internationale.

Elle sera prochainement dans *Danser à Lughnasa* de Brian Friel mis en scène par Gaele Bourgeois et elle jouera le rôle de Célimène dans *Le Misanthrope* avec Nicolas Vaude, mis en scène par Isabelle Rattier.



FRÉDÉRIC DE GOLDFIEM

Comédien de la troupe du Théâtre National de Nice sous la direction de Daniel Benoin de 2001 à 2009... Il a travaillé, entre autres, sous la direction de : Krzysztof Warlikowski, Antoine Bourseiller, Anne-Marie Lazarini, Dusan Jovanovic, Jean-Claude Penchenat, Pierre Pradinas, Robert Cantarella...

De 2009 à 2015, il joue en France et en Europe francophone, notamment au Luxembourg sous la direction de Simon Eine, Claudine Pelletier, Marc Ollinger, Marie lena Yunker...

Au Théâtre National de Nice, il signe une dizaine de pièces, essentiellement du répertoire contemporain. En 2013, il crée à Nice, LE GROUPE, une compagnie qui développe un travail de recherche à partir d'écritures au plateau. Leur création *Le Principe de Précaution* a été présentée à anthéa en 2014, puis *Le Principe de Réalité*, au Théâtre National de Nice en 2015. Prochaine création prévue, saison 2017-2018, au CDN de Reims.

Depuis son arrivée à Nice en 2001, Frédéric de Goldfiem, a enseigné la mise en scène et le jeu de l'acteur à la Faculté des Arts et des Lettres de Nice. Il a animé conjointement avec les acteurs de la troupe de Daniel Benoin des stages et des ateliers au sein du TNN.



©Christine Ledroit-Perrin

NATHALIE ROUSSEL

Au cinéma, Nathalie Roussel a reçu le prix de la Meilleure actrice du Festival du Film Romantique de Cabourg pour son rôle dans *La Gloire de mon père* de Yves Robert. Au théâtre, elle a joué récemment dans *Libres sont les papillons*, m.e.s. Jean-Luc Moreau (2016), dans *Jacques et son maître*, m.e.s. Nicolas Briançon (2012), *Le Collectionneur* m.e.s. Daniel Benoin (2010), et *Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le vieux port* ou, seule en scène dans *Les Monologues du Vagin* (2002).

« Depuis que je connais Nathalie Roussel [...] je l'appelle « mon Augustine ». Bien plus qu'un rôle en effet, celui de la mère du petit Marcel, ou qu'une rencontre de rôles puisque j'en jouais le père, ce fut alors une sorte de pacte que, sans le savoir, nous avons signé. [...] Privés de la belle histoire d'amour que nous aurions pu nous offrir l'un à l'autre, si les uns et les autres nous avaient foutu la paix, ce fut une belle, bonne et grande histoire d'amitié, de tendresse, de rires et de complicité qui nous réunissait alors ; et je crois bien, pour la vie. J'ai vu, par la suite, jouer Nathalie dans maints films, de cinéma ou de télévison, dans lesquels je l'ai toujours trouvée inchangée, belle, poétique, divine. Et puis, un jour, en Avignon, sur la scène du Théâtre du Chêne noir, je l'ai vue interpréter l'adaptation d'un texte de celui que je considère comme le plus grand dramaturge de ma génération : Serge Valetti. C'était *Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le Vieux-Port* qu'elle incarnait avec un accent, un élan que je ne lui avais jamais vus, une drôlerie et une maîtrise jamais connues, et qui révélaient, après l'actrice que j'adorais, la comédienne qu'elle était devenue. Celle que je me prépare à venir voir jouer sur la scène du théâtre d'Antibes avec l'impatience et la gourmandise qu'on éprouve à l'idée d'aller voir jouer les plus grandes. Mais avec l'émotion aussi, mêlée à la nostalgie de tout ce temps passé, - perdu, qui sait -le regret peut-être, de cette histoire à la fois réussie et manquée, l'émotion, oui, de revenir voir jouer... « mon Augustine » ! » **« Mon Augustine » Par Philippe Caubère (le 28/02/18)**



FANNY VALETTE

Dès son plus jeune âge, Fanny Valette étudie la danse et le piano. A l'âge de 8 ans environ, elle auditionne et décroche un rôle dans la série *Une famille pour deux*. Elle apparaît pour la première fois au cinéma en 1999 dans *Le Fils du Français*, comédie de Gérard Lauzier, mais c'est pour son rôle dans *La Petite Jérusalem*, dans lequel elle joue une jeune Juive de 18 ans confrontée à l'amour, que Fanny Valette est révélée au grand public. Sa prestation est acclamée et lui vaut une nomination au César du « meilleur espoir féminin ». Deux ans plus tard, on la retrouve aux côtés de Romain Duris et de Fabrice Luchini dans *Molière*, incarnant la fille de ce dernier. Elle retrouve par la suite la comédie dans *Changement d'adresse*, aux côtés du chanteur Dany Brillant, où elle joue l'élève d'un musicien. A tout juste 22 ans, elle tient avec Robinson Stévenin la tête d'affiche du drame *Sur ta joue ennemie*, 3^e réalisation de Jean-Xavier de Lestrade. En 2009, l'actrice s'essaye au genre du thriller avec l'angoissant *Vertige*. La même année, elle joue avec Pio Marmai dans *La Loi de Murphy* avant de prêter ses traits en 2010 au personnage de Rosa Derouault, une chanteuse éprise de Rudi Rosenberg dans *Je ne vous oublierai jamais*, un drame se déroulant à Marseille en 1941. En 2012, Fanny Valette joue dans le thriller *La Traversée*. Elle incarne alors une jeune femme mystérieuse aux côtés de Michaël Youn, papa en quête de réponses sur le mystérieux enlèvement de sa fille. En 2015, elle incarne Ludivine dans *Night Fare*, de Julien Seri. En 2017, elle partage l'affiche avec Pierre Richard et Yaniss Lespert dans *Un profil pour deux*, ainsi qu'avec Amaury de Crayencour dans le film *Passade* de Gorune Aprikian, pour lequel elle obtient l'Award of excellence à l'IndieFEST aux Etats-Unis.

Au théâtre, elle joue sous la direction de Daniel Benoin dans *Des jours et des nuits à Chartres* (2013) créé au Théâtre National de Nice, dans *Monique est demandée en caisse 12* de Raphaël Mezrahi (2009) ainsi que dans *Le Vieux Juif blonde* d'Amanda Sthers (2006).



JEAN-PIERRE LAPORTE | SCÉNOGRAPHIE

Jean-Pierre Laporte est directeur technique, scénographe, éclairagiste et a réalisé plus de soixante-dix décors de théâtre et d'opéra. Il a travaillé notamment avec Daniel Benoin pour, entre autre, *Don Juan*, *A.D.A. : L'Argent des autres*, *Une tragédie européenne*, *La Bohème*, *La Cantatrice chauve*... ainsi qu'avec Jean-Claude Drouot, Marcel Maréchal, Guy Rétoré, Louis-Do de Lencquesaing, Anatoli Vassiliev, Jacques Bellay, Jean-Yves Lazennec, Louis Bonnet, Alain Besset, Romain Bonnin, Christophe Barratier...



NATHALIE BÉRARD-BENOIN | COSTUMES

Nathalie Bérard-Benoin a commencé à concevoir des costumes en 2002, avec *Misery* d'après Stephen King. Depuis, elle a signé les costumes de nombreuses productions. Au théâtre, sous la direction de Daniel Benoin, *Sortie de scène* de Nicolas Bedos, *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco, *Le Nouveau Testament* de Sacha Guitry, *Le Rattachement* de Didier Van Cauwelaert, *Rock'N'Roll* de Tom Stoppard, *Des jours et des nuits* à Chartres d'Henning Mankell, *Après tout, si ça marche... [Whatever Works]* de Woody Allen, *L'Enterrement [Festen... la suite]* de Thomas Vinterberg, *Le Souper* de Jean-Claude Brisville, *Ça va?* de Jean-Claude Grumberg, *Le Remplaçant* d'Agnès Desarthe, *Misery* de Stéphen King (reprise). Elle a également œuvré pour des opéras sous la direction de Daniel Benoin : *Une tragédie florentine* à l'Opéra de Monte-Carlo, *La Bohème* de Puccini à l'Opéra de Nice et au Théâtre Anthéa et en coréalisation sur les costumes de *Madama Butterfly* de Puccini, *Dreyfus* de Michel Legrand et Didier van Cauwelaert (création mondiale), *Carmen* de Bizet et *Les Noces de Figaro* de Mozart. Pour le théâtre, elle a aussi travaillé avec plusieurs metteurs en scène dont Antoine Bourseiller pour *Le Baigne* et de *Notre-Dame-des-Fleurs* de Jean Genet, le réalisateur Christophe Barratier pour *Chat en poche* de Georges Feydeau, et, plus récemment, avec Xavier Durringer pour *Acting* ; à la télévision, pour *A.D.A. : L'argent des autres* de Jerry Sterner et *Roman d'un trader* de Jean-Louis Bauer.



PAULO CORREIA | VIDÉOS

Metteur en scène, comédien et créateur vidéo, Paulo Correia a fait ses classes au Conservatoire de Tours avant de rejoindre l'Ecole de la Comédie de Saint-Étienne (promotion 97/99). Curieux des nouveautés graphiques et numériques, il souhaite inventer de véritables objets hybrides entre cinéma et théâtre. Dans cette optique, il fonde avec Gaële Boghossian la compagnie Collectif 8. En tant que metteur en scène, il a à son actif des spectacles en collaboration avec le Théâtre National de Nice : *Laurel et Hardy vont au Paradis* de Paul Auster, *Le Monte-Plats* d'Harold Pinter, *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig, *L'Empereur de la perte* de Jan Fabre et *Choc des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio* d'après Amara Lakhous. Explorant le répertoire classique, il met en scène *Antigone* de Sophocle, *L'Île des esclaves* de Marivaux, *Médée* de Corneille, *Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo et *Double assassinat dans la rue Morgue* d'après Edgar Allan Poe (dont Gaële Boghossian écrit une adaptation pour le théâtre). Au théâtre Anthéa, il crée et met en scène *Alice* d'après Lewis Carroll, *Faust* d'après Goethe, *La Religieuse* de Diderot, *George Dandin* (co-mis en scène avec Gaële Boghossian).

TU TE SOUVIENDRAS DE MOI



du 13 au 25 mars 2018
anthea, salle Jacques Audiberti

CONTACTS PRESSE

Vincent Brochier • v.brochier@anthea-antibes.fr • 04 83 76 13 11
Lisa Biancheri • l.biancheri@anthea-antibes.fr • 04 83 76 13 26

NOS SERVICES

BOURSE D'ÉCHANGE

La bourse d'échange est disponible sur chaque page spectacle du site internet d'anthea. Il s'agit d'un outil entièrement dédié aux spectateurs qui souhaitent, par le biais de la bourse, se mettre en contact rapidement afin de pouvoir échanger leur place.

COVOITURAGE

Un espace de covoiturage est également accessible sur chaque page spectacle du site internet d'anthea. Ce service permet de mettre en relation les spectateurs qui désirent partager leur trajet les soirs de représentation.

BILLETTERIE

du mardi au samedi de 15h à 19h et les soirs
jusqu'à l'heure des représentations.

- sur place : 260, avenue Jules Grec 06600 Antibes
- par téléphone : 04 83 76 13 00
- en ligne : www.anthea-antibes.com

NOUS SUIVRE



Facebook : [anthea - antipolis théâtre d'antibes](https://www.facebook.com/anthea-antipolis-theatre-d-antibes)



Twitter : [@theatreanthea](https://twitter.com/theatreanthea)



Instagram : [theatreanthea](https://www.instagram.com/theatreanthea)



Youtube : [théâtre anthea](https://www.youtube.com/theatreanthea)

anthea, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr